



Le Promenoir N°4

de Poésie Contemporaine

Les Amis des Printemps Poétiques
Bibliothèque Municipale - 72210 La Suze/Sarthe
02 43 77 37 24 - mél : bds-la-suze@wanadoo.fr

Le Promenoir de Poésie Contemporaine existe depuis une douzaine d'années. Il compte maintenant près de 2500 livres que découvrent les adhérents et qui s'invitent dans les établissements scolaires à l'occasion de journées d'animation et de stage pour permettre à tous une meilleure connaissance de ceux qui écrivent et publient la poésie aujourd'hui.

Le numéro 4 de cette lettre d'information vous propose de rencontrer l'un de ces éditeurs, qui oeuvre patiemment à offrir des occasions multiples de découverte de la poésie : Cheyne.

Vous y trouverez aussi une réflexion sur la présence de la poésie en bibliothèque et en milieu scolaire ainsi que des propositions bibliographiques.

Bonne lecture du numéro 4...

*Alain Boudet, animateur du Promenoir,
Coordonnateur académique "Poésie-lecture-écriture"
Académie de Nantes*

Des livres de poésie ? Où ça ?

A de rares exceptions près, le fonds de livres de poésie des établissements scolaires est indigent, quand il existe. Les raisons en sont multiples.

Il n'est pas facile, quand on n'est pas soi-même un amateur éclairé de poésie contemporaine et un lecteur régulier - sinon assidu - de connaître ce qui se publie aujourd'hui. Une cause en est que les maisons d'édition qui bénéficient d'une structure de diffusion leur permettant d'exister en librairie publient peu ou pas de poésie. Et quand ils en publient, ce sont souvent des poètes du patrimoine, ou des anthologies. La prise de risque est minime pour ne pas dire nulle. Les éditeurs qui publient la "poésie vivante" de ce siècle sont souvent des structures plus petites, assurant elles-mêmes leur diffusion et leur distribution auprès des libraires (Cheyne, présenté dans ce numéro, en est un exemple) ou par voie postale et électronique. Difficile donc de trouver de la poésie en librairie, en dehors de la centaine de libraires qui, en France, font un réel effort de promotion de ce genre littéraire.

Une autre cause, c'est que l'école ne nous a pas

préparés à être des lecteurs de poésie, et encore moins à en être des médiateurs. Nous avons longtemps cru que les poètes étaient morts et qu'ils écrivaient des récitation. Evidemment, c'est une bien mince motivation ... Et même si dans bien des endroits les pratiques changent, même si, ici et là, les institutions scolaires et culturelles mettent en place des approches plus vivantes qu'il y a peu, on constate encore, ailleurs, un immobilisme coupable qui perpétue la situation d'ignorance de cette vérité : la poésie est pour tous, elle devrait être partout, et ce n'est pas si difficile.

Des livres de poésie ? Pourquoi ?

Ce qui est en question, c'est bien la nécessité de mettre en relation vraie des poèmes souvent mal connus avec des lecteurs qui s'ignorent. Beau pari, en vérité. Et chantier (celui là n'est pas "interdit au public") à réouvrir perpétuellement.

Il est donc indispensables que les médiateurs du livre, bibliothécaires, documentalistes, animateurs culturels, enseignants se fassent "passeurs" des livres et ne craignent pas d'en proposer au public. Vous trouverez

En bref ...

- ◆ Vous pouvez accéder à la base du Promenoir sur La Toile de l'Un à l'adresse <http://boudully.perso.cegetel.net>
- ◆ Le Promenoir est régulièrement présenté au public lors de journées d'information et de formation mises en place pour les enseignants et les bibliothécaires. Ce fut le cas, cette année, dans une animation de circonscription pour une vingtaine de professeurs des écoles (Château-du-Loir, Sarthe) ; dans une formation conjointe Education Nationale / Bibliothèque Départementale en Loire-Atlantique à l'occasion du Printemps des Poètes ; à Blois dans une formation à l'intention des documentalistes du Loir-et-Cher. Si vous souhaitez mettre en place une information de ce type, n'hésitez pas à prendre contact.
- ◆ Le Plan Académique de Formation de l'académie de Nantes propose un stage les 18 et 19 décembre 2006 au lycée professionnel d'Avrillé (Maine-et-Loire) : "Pratiques de la poésie en collège, lycée et lycée professionnel".

sur cette page un marque-page que les bibliothécaires de la Suze donnent à leurs usagers. Elles proposent régulièrement des livres de poésie à des lecteurs qui, spontanément, n'en empruntent pas.

Des livres de poésie ? Comment ?

Comment pouvons-nous donc procéder pour accéder davantage aux livres de poésie et en proposer la fréquentation aux publics avec lesquels nous travaillons ?

Une première démarche pourrait être la découverte du fonds de poésie que proposent les bibliothèques accessibles au public : bibliothèques municipales, départementales, associatives. On sera parfois surpris

Bonjour,

Vous voici avec un livre de poésie.

C'est un des rares livres que vous pouvez feuilleter à l'envers pour faire connaissance. Allez-y. Arrêtez-vous ici ou là.

Vous découvrirez peut-être un poème qui vous plaira. Peut-être même deux. Peut-être davantage. Tant mieux. Vous aurez donc eu raison de le feuilleter. Vous pourrez, à l'occasion, en emprunter d'autres, pour le plaisir de la découverte.

Peut-être aussi que vous ne découvrirez aucun poème qui vous parle. Ce n'est pas grave. C'est pour les poèmes comme pour la musique ou pour les films : on n'est pas obligé de tout aimer.

La prochaine fois, empruntez un autre livre. Vous y trouverez peut-être des poèmes qui vous parleront davantage.

Bonne lecture,

Bon feuilletage,

Bon voyage.

« La poésie, c'est inutile, Comme la pluie... »

(René-Guy Cadou)

***Comme la pluie,
elle peut nous rafraîchir,
nous aider à grandir aussi.***

Le Promenoir de Poésie Contemporaine
Les Amis des Printemps Poétiques
et la Bibliothèque Municipale de La Suze

Voir des livres

Que le fonds poésie soit riche ou peu fourni, il est nécessaire de le rendre visible. Les livres de poésie, plus que tout autre livre, s'accommodent mal de rester au garde à vous dans les rayonnages. Il faut donc les en sortir. Voici, pour cela, quelques propositions simples à mettre en place.

◆ Aménager visiblement un présentoir avec des livres de poésie. on pourra en extraire des poèmes qui seront affichés sur ce présentoir. On peut aussi disposer une table où l'on associera les livres, des poèmes extraits, des objets. J'ai en mémoire comme cela un bel ensemble autour du "caillou".

◆ Disposer en divers lieux de la bibliothèque (y compris dès l'entrée, et pourquoi pas visibles de l'extérieur) des poèmes affichés avec les références bibliographiques invitant à aller vers le livre et l'espace poésie. L'utilisation de feuilles de couleur rendra les affichettes plus attrayantes. Il convient de renouveler régulièrement les poèmes et de varier au besoin les lieux d'affichage.

◆ Associer la poésie à d'autres événements de la vie (fêtes, journées à thèmes par exemple) ou de la bibliothèque, de la BCD, du CDI. Les expositions peuvent être autant d'occasions de proposer des poèmes par affichage en n'omettant jamais de donner les références et de montrer les livres dont ils sont extraits.

de la richesse des propositions. Et il importe aussi que les dites bibliothèques puissent rendre commode l'accès à la poésie en dynamisant la présentation (voir encadré ci-dessus). Mais on verra aussi bien souvent que le fonds est obsolète, ignorant souvent les nouveautés et les productions des petits éditeurs. Ce sera alors l'occasion de se rapprocher de lieux de ressources en poésie contemporaine comme le Promenoir, par exemple ou les Maisons de la Poésie.

Dans de nombreuses villes, il se trouve encore un libraire (parfois plusieurs) qui offre un large éventail de ce qui se publie en poésie aujourd'hui, petits éditeurs compris. Vous y découvrirez certainement des ouvrages qui vous séduiront. Ils vous attendent. Ne manquez pas ce rendez-vous. (à suivre) ...

Alain Boudet

En bref ...

◆ "L'affaire est dans le sac" permet aux adhérents du Promenoir d'emprunter des sacs de livres et ainsi de découvrir autant de fois qu'ils le désirent, des nouveautés et des ouvrages qu'ils ne connaissent pas. L'adhésion est possible moyennant 8 € / an. Renseignement à la Bibliothèque Municipale : 02 43 77 37 24.

◆ Le prochain Printemps des Poètes se déroulera du 5 au 18 mars 2007 sur le thème "Lettera amorosa".

◆ Le 23ème Printemps Poétique de La Suze se déroulera du 30 mai au 8 juin 2007. Le thème retenu par l'assemblée général est "Dans la rue"...

Un éditeur à la une : Cheyne

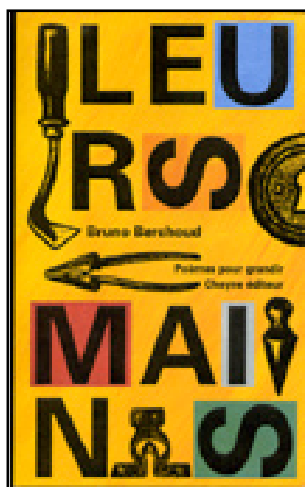


En 1980, Deux jeunes gens s'installent dans un village de Haute-Loire. Lui est passionné d'écriture et de lecture. Il s'appelle Jean-François Manier. Elle est peintre. Elle s'appelle Martine Mellinette. Tous deux ont en commun un amour pour les livres et la poésie. Après une formation chez un imprimeur typographe, ils s'installent dans une ancienne école près du Chambon sur Lignon, au lieu dit Cheyne. Là commence une aventure de passion et de patience : l'édition de livres de poésie d'aujourd'hui. 25 ans après le début de l'aventure, loin de l'agitation éditoriale surexcitée, ils ont publié environ 250 titres au rythme d'une dizaine par an.

Les fondateurs de Cheyne ont très vite trouvé des collaborateurs parmi les premiers qu'ils ont publiés. Les auteurs sont devenus des amis, les amis des complices. Jean-Pierre Siméon, Jean-Marie Barnaud, Pascal Riou animent des collections parmi les six existant chez Cheyne.

Le catalogue actuel de Cheyne compte des voix fidèles qui ont construit, au fil des ans, l'identité de la "maison". Mais à côté d'elles, on découvre des voix nouvelles, arrivées par la Poste, passées au crible de la lecture des éditeurs eux-mêmes, et proposés au regard affûté et attentif des poètes qui dirigent les collections. Retenus, les titres rejoignent alors la "collection verte", celle des débuts, que dirige toujours Jean-François Manier, ou "Poèmes pour grandir" qu'anime Martine Mellinette depuis 1985. Deux collections plus récentes accueillent, pour l'une, des textes d'auteurs étrangers, en traduction ("D'une voix l'autre", sous la direction de Marc Leymarios et Pascal Riou) et des textes parfois inclassables, poésie ou prose, dans la collection "Grands Fonds" que dirigent Jean-Pierre Siméon et Jean-Marie Barnaud.

Cheyne a su tracer un chemin, dans la lignée d'éditeurs de poésie soucieux de la qualité des textes autant que de l'objet livre, comme Rougerie ou Jacques Brémont. Le catalogue constitue une vraie richesse, proposant des livres fabriqués dans la pure tradition des imprimeurs typographes.



Extraits du catalogue et présents au Promenoir...

Leurs mains - Bruno Berchoud - Poèmes pour grandir, 2005

Ce livre fait l'éloge non pas de la main, mais des mains. Celles qui accompagnent l'homme dans les moments essentiels de sa vie (sage-femme, fossoyeur), celles qui prennent soin (coiffeur, infirmière), celles qui bâtissent, relient. Toutes les mains ouvrières, dans l'humanité de ceux à qui elles appartiennent, avec une infinie tendresse. Bruno Berchoud a l'oeil. Et le verbe qu'il faut pour faire de chaque poème une pièce unique et savoureuse. Martine Mellinette accompagne les textes avec des dessins d'outils anciens qui intriguent.

Ces gens qui sont des arbres - David Dumortier - Poèmes pour grandir, 2003

Les mots de David Dumortier sont pris dans le vif des jours. Les lire, c'est un peu entrer dans son propre jardin. Y vivent des arbres de tout le monde sous un regard bien particulier, observateur attentif et juste, patient sans doute qui, en 21 petites proses, nous fait découvrir des arbres mais aussi ceux qui les plantent, les fréquentent, les accompagnent. Ce n'est pas le moindre de ses mérites que de nous les rendre familiers avec un clin d'oeil, que l'on n'attendait pas.

Mehdi met du rouge à lèvres - David Dumortier - Poèmes pour grandir, 2006

C'est d'identité que ce livre nous parle. D'humanité, de différence et d'aspiration au respect. Il est peu fréquent que l'on aborde l'identité sexuelle. Ce livre le fait, avec beaucoup de force et de pudeur, et l'humour dont l'enfance est capable. Un sujet grave parce qu'il touche à l'essence, à l'être. Parce que nous vivons les choses de l'intérieur du poème, sans vraiment de gravité ni excès de légèreté. Simplement. L'écriture est juste. Nous nous découvrons proches de cet enfant si semblable aux autres, si vrai dans son affirmation de lui-même.

Les quatre chemins - Jean-Pascal Dubost - Poèmes pour grandir, 1998

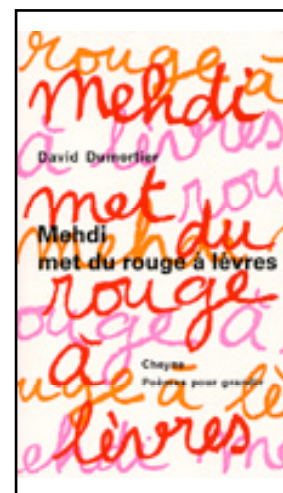
Ce recueil comporte deux parties : Les vieux costumes et Elles-mêmes. L'auteur donne la parole à son enfance. Il retrouve, avec des mots, le chemin des émotions d'alors, les sensations, le regard sur les choses et les gens. On entre dans ce livre comme dans un journal. Le poète ouvre la porte aux souvenirs, nous invitant dans l'intimité de ses grands-parents - du grand-père à qui le livre s'adresse - et dans l'humanité de scènes quotidiennes.

C'est corbeau - Jean-Pascal Dubost - Poèmes pour grandir, 1998

Dans son enfance à la campagne chez ses grands-parents, Jean-Pascal a eu quotidiennement l'occasion d'observer les corbeaux. Et tout particulièrement celui-là qui fut recueilli. Un partage de vie et de vues.

La nuit respire - Jean-Pierre Siméon - Poèmes pour grandir, 1991

"La poésie c'est comme les lunettes : c'est pour mieux voir !" C'est ainsi que Jean-Pierre Siméon présente ce recueil. Voici donc des poèmes qui nous aident à voir mieux le monde, en des mots simples, clairs comme l'eau du ruisseau.



Sans frontière fixe - Jean-Pierre Siméon -
Poèmes pour grandir, 2001

La poésie prend ses racines dans la vie. C'est du monde et des hommes qu'elle tient vigueur et force. Ces poèmes s'engagent en pointant du mot les raisons de la douleur. Des douleurs. D'Auschwitz aux banlieues, du refus des différences à l'oppression des faibles. Et si un barbelé court d'une page à l'autre, c'est que la parole qui dénonce est là pour dénoncer sa présence, et le briser.

Défaut du verbe - Ali Podrimja - Collection d'une voix l'autre, 2000

Un recueil du poète albanais Ali Podrimja traduit par Alexandre Zotos. Edition bilingue.

Remarques - Nathalie Quintane - Collection rouge, 1997

Où le poétique réside dans le décalage, parfois, entre ce que l'on pense et ne dit pas et ce que l'on dit que tout le monde pense. Ces textes disent des évidences que jamais on ne dit. Et cela mérite d'être dit. Parfois, on a l'impression, d'ailleurs, d'être celle qui parle.

Bibliographie : la ville, la rue

Au coin d'une rue - Andriot, Colette - *Gros Textes*, 2006

La ville aux cent poèmes - Serres, Alain - *Rue du Monde*, 2006

Mi-ville, mi-raisin - Liska - *le farfadet bleu, l'idée bleue*, 2005

La ville du jardin des latitudes - Longchamp, Philippe - *le dé bleu*, 2004

Paris-ci, Paris-là et autres poèmes - Queneau, Raymond - *Enfance en poésie*, Gallimard Jeunesse, 2001

La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur des humains - Roubaud, Jacques - *Gallimard*, 1999

Tour de terre en poésie - (Anthologie multilingue) Henry, Jean-Marie - *Rue du Monde* 1998

Clair de Chine - Badin, Paul - *Éditions soc et foc*, 1996

Un grain de sel - David, François - *møtus*, 1992

Dis les bruits (la campagne / la maison / la ville / la mer) -

Clément, Hellings, Norac - *Casterman*, 1989

La ville en poésie - (Anthologie multilingue) Charpentreau, Jacques - *folio junior en poésie*, 1979

Cette chose sans nom - Jean, Georges - *Éditions Saint-Germain-Des-Prés*, 1978

Courir les rues, battre la campagne, fendre les flots -

Queneau, Raymond - *Poésie / Gallimard*, 1967

Paroles - Prévert, Jacques - *folio*, Gallimard, 1949

Bibliographie : poésie francophone (hors poésie française)

Le français est un poème qui voyage - *Rue du Monde*, 2006

Une collection de lumières - Warren, Louise - *TYPO poésie*, 2005

Anthologie de la littérature haïtienne - Castera, Georges ; Opiere, Claude ; Saint-Eloi, Rodney ; Trouillot, Lyonel - *Mémoire d'encrier*, 2003

Tout l'espoir n'est pas de trop - *Le Temps des Cerises*, 2003

Oeuvre poétique - Léopold Sédar Senghor - *le Seuil (points)*, 2002

Chevaucher la lune - André Duhaime (anthologie du haïku) - David, 2002

La Poésie acadienne - Leblanc, Gérald ; Beausoleil, Claude - *Editions Perce-Neige / Ecrits des Forges*, 1999

Le temps est d'abord un visage - *Ecrits des Hautes Terres*, 1999

Babil du songer - Ernest Pépin - *Ibis rouge*, 1997

Les amandiers sont morts de leurs blessures - Tahar Ben Jelloun

Le joueur de flûte - Anne Perrier - *Empreintes*, 1994

L'atelier des saisons - Philippe Mathy - Cheyne, 1992

Le Laboureur du soleil - Tahar Bekri - Ed. L'Harmattan, 1991

40 poètes de la francophonie - La Sape, 1990

La mer en feu - Raymond-Guy LeBlanc - *L'Orange Bleue*, 1985

Voir aussi dans la revue Ici é là de la maison de la poésie de Saint-Quentin en Yvelines, le dossier de chaque numéro, consacré à un domaine géographique de la francophonie (N°1 : Belgique, N°2 : Afrique noire, N° 3 : Québec, N° 4 : Tunisie, N°5 : la Suisse)

